

Pour éliminer les biais de mon portefeuille

Grâce à un processus d'investissement rigoureux, les intermédiaires financiers permettent à leurs clients de réaliser une meilleure performance.

Les gens ne se comportent pas toujours rationnellement. Ils cherchent à confirmer ou à conforter leurs croyances actuelles et leurs actions passées et peinent à admettre leurs erreurs ou leurs échecs. Par exemple, les grands buveurs de café seront plus réceptifs aux études vantant les mérites de ce breuvage qu'à celles qui en soulignent les risques.

Si de tels biais, dits de confirmation, affectent nos décisions quotidiennes, qu'en est-il des situations complexes, comme lors de choix d'investissement? Les inconditionnels de certains titres tendront à se concentrer davantage sur les nouvelles positives que sur les nouvelles négatives sur ce placement. Des investisseurs trop sûrs d'eux risquent aussi de surestimer leurs propres aptitudes, et un investisseur pourrait vendre un titre juste pour ne pas se sentir mal si son prix baisse.

Les chercheurs ont mis en évidence différents biais cognitifs. Ils éclairent aussi comment les investisseurs utilisent les savoirs et les informations, par exemple l'appréciation incorrecte des probabilités, ainsi que les biais émotionnels, comme une réaction excessive face à un événement. Les décisions biaisées aboutissent en général au même résultat: de mauvais rendements, une prise de risque plus élevée que nécessaire et, pire, des pertes.

La bulle technologique a également mis en évidence des comportements dignes des moutons de Panurge: on se lance sur une piste parce que tout le monde le fait. Si une telle situation perdure, les rendements futurs seront sans doute décevants alors que le risque du portefeuille s'accroîtra.

Quelle attitude adopter?

Les investisseurs ont tout intérêt à s'assurer que leurs investissements soient gérés avec rigueur et objectivité. C'est là que les gérants de fortune et les intermédiaires financiers peuvent les épauler.

Quand il s'agit de constituer des portefeuilles, un établissement tel qu'UBS va conjuguer une allocation d'actifs stratégique (AAS) sur une longue période, qui permet de créer un portefeuille efficace et largement diversifié en termes de classes d'actifs à plus long terme, avec une allocation d'actifs tactique (AAT) à plus court terme, pour réduire les risques et pour améliorer les rendements en exploitant les opportunités qu'offre le marché à court terme.

L'AAS et l'AAT s'appuient sur des processus d'investissement rigoureux. Un gérant de fortune tiendra compte des biais comportementaux et des dynamiques économiques à l'heure de définir le positionnement tactique d'un portefeuille sur six à douze mois. Pour ce faire, il utilisera des modélisations quantitatives et des évaluations qualitatives.

Pour éliminer les biais dans les portefeuilles, les intermédiaires financiers s'appuient aussi sur un solide processus d'investissement. Dans ce contexte, l'AAS éprouvée d'un gérant de fortune peut servir de référence aux intermédiaires financiers pour définir leur propre AAS. En conseillant les clients, ils peuvent également bénéficier de l'AAT du gérant pour les aider à saisir les opportunités à court terme en mettant en œuvre le positionnement tactique du gérant dans les portefeuilles.

Les investisseurs aussi bien que les professionnels sont des êtres humains, mais il est possible d'éviter les erreurs liées à un comportement humain. Au final, pour protéger le patrimoine, l'arme la plus puissante contre les biais comportementaux réside dans un processus d'investissement rigoureux associé à un portefeuille bien diversifié.